

Revue québécoise de droit international
Quebec Journal of International Law
Revista quebequense de derecho internacional



HOMMAGE À KATIA BOUSTANY

Claude Thomasset et René Laperrière

Numéro hors-série, avril 2007

Hommage à Katia Boustany

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069036ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1069036ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de droit international

ISSN

0828-9999 (imprimé)

2561-6994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Thomasset, C. & Laperrière, R. (2007). HOMMAGE À KATIA BOUSTANY. *Revue québécoise de droit international / Quebec Journal of International Law / Revista quebequense de derecho internacional*, 9–10. <https://doi.org/10.7202/1069036ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de droit international, 2007

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

HOMMAGE À KATIA BOUSTANY

Par Claude Thomasset et
René Laperrière***

C'est avec consternation et chagrin que nous avons appris le décès de notre consoeur et amie Katia Boustany. Nous voulons partager ici le témoignage du rayonnement qu'elle distribuait si généreusement autour d'elle et dont nous avons eu le privilège d'être entourés durant cette dernière quinzaine d'années où nous l'avons connue.

Nous pourrions, certes, dresser un panégyrique de ses réalisations professionnelles, autant celles avec lesquelles elle est arrivée au Canada, notamment sa thèse de doctorat, que celles dont nous avons bénéficié à titre d'universitaires, en particulier ses activités de chercheuse auprès du Groupe de recherche informatique et droit et de directrice du module des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal, ainsi que ses multiples engagements et responsabilités dans diverses initiatives. Mais nous voulons plutôt souligner les qualités marquantes qui nous ont fait apprécier sa vibrante personnalité.

Katia, femme intense. Elle ne connaissait ni le repos ni l'indifférence : elle vivait intensément toute activité, toute rencontre, tout débat, toute fête. Elle tenait à aller au fond des choses, à comprendre le monde et à s'y engager à fond. Elle voulait faire partager ses enthousiasmes, ses convictions, ses passions, et cherchait à valoriser en chacun de nous ce qu'elle y trouvait de meilleur. Si elle savait être exigeante envers les autres, c'est qu'elle l'était avant tout envers elle-même : elle ne connaissait pas la médiocrité et avait un sens élevé du devoir, de l'altruisme et du savoir-vivre.

Katia, femme authentique. Elle est toujours restée profondément attachée à son cher Liban martyrisé, dont elle nous a fait entrevoir l'extraordinaire culture dans sa complexité et son raffinement. Elle avait développé l'amour de la France, de Paris et de Genève, dont elle conservait la nostalgie. Cette internationaliste cultivait également une vive affection pour son pays et sa ville d'adoption, le Québec et Montréal, où l'on ne compte plus les gens qui l'appréciaient et qui ont bénéficié de sa généreuse amitié. Femme sans détours : si elle savait s'affirmer, elle n'avait qu'une parole; si elle promettait, elle assumait. Fidèle à ses engagements, elle l'était aux personnes et aux causes qu'elle défendait avec sincérité.

Katia, femme courageuse. La vie ne l'a pas ménagée et lui a fait encaisser de rudes coups. Toujours elle relevait la tête et passait à l'étape suivante. Elle avait le courage de ses opinions qu'elle soumettait à la discussion, même s'il fallait aller à l'encontre du goût du jour ou du conformisme régnant. Elle possédait éminemment la

* L'auteure est professeure honoraire et membre fondateur du Département des sciences juridiques et du Groupe de recherche informatique et droit de l'Université du Québec à Montréal.

** L'auteur est professeur honoraire et membre fondateur du Département des sciences juridiques et du Groupe de recherche informatique et droit de l'Université du Québec à Montréal.

qualité principale que devraient cultiver tous les juristes : la passion de la justice. Elle a fait face à la longue épreuve de la maladie, qui a fini par l'emporter, sans faiblesse ni apitoiement, avec cette même détermination qui force l'admiration.

Katia, femme généreuse. Femme de tête, elle était aussi femme de cœur. Elle ne comptait pas son temps pour aider les autres ou leur faire partager les bienfaits et les bonheurs de la vie. Elle entourait ses amis de délicates attentions et d'une grande cordialité; elle aimait recevoir chez elle et partager ce qu'elle avait de meilleur.

Katia Boustany aura traversé nos vies en y laissant l'empreinte d'une personnalité dynamique, attachante, dévouée et fidèle. Dans les jardins célestes dont elle portait si bien le nom et dont elle nous a montré l'un des chemins terrestres, elle a enfin transcendé la souffrance et participe à la communion des saints où elle nous convie à la retrouver. Chère Katia, nous voulons t'y accompagner par la pensée et l'affection, et t'exprimer notre vive reconnaissance pour qui tu as été et resteras pour toujours dans nos cœurs.